

□ Temps de lecture : 5 min.

*À Lagos, au Nigeria, dans une ville surpeuplée et en pleine expansion, où plus de 40 % de la population est constituée de jeunes de moins de 18 ans, les Salésiens ont ouvert un foyer pour les enfants des rues.*

[Lagos](#) est l'un des 36 États du [Nigeria](#) fédéral. C'est pratiquement une ville-État, capitale du pays jusqu'en 1991, date à laquelle la nouvelle capitale, Abuja, a été officiellement reconnue comme le centre du pays. Avec ses 16 millions d'habitants, c'est la deuxième zone urbaine la plus peuplée d'Afrique après Le Caire, et avec son aire métropolitaine de 21 millions d'habitants, c'est l'une des plus peuplées du monde. De plus, elle ne cesse de croître, à tel point qu'elle est devenue la première ville d'Afrique et la septième du monde en termes de vitesse de croissance de la population.

Dotée d'un climat très chaud, située à seulement 6° au nord de l'équateur, elle est située sur le continent et s'ouvre sur le lac Lagoon et l'océan Atlantique. Grâce à sa situation, elle a toujours été une ville commerciale, à tel point que, même si la capitale a été délocalisée, elle reste le centre commercial et économique de l'État et l'un des ports les plus importants d'Afrique de l'Ouest.

Avec 230 millions d'habitants, le Nigeria est le pays le plus peuplé d'Afrique et le sixième pays le plus peuplé du monde. Avec plus de 90 millions d'habitants âgés de moins de 18 ans, le Nigeria est le troisième pays du monde en termes de population de jeunes, après l'Inde et la Chine.

La situation des jeunes dans cette ville est comparable à celle de Turin à l'époque de Don Bosco. De nombreux jeunes ruraux et urbains pauvres affluent vers la ville de Lagos à la recherche d'un travail et d'une vie meilleure, mais ils sont victimes d'exploitation, de négligence, de pauvreté et de privation. Ils risquent d'être abandonnés dans la rue, d'être maltraités, de faire l'objet d'un trafic, d'avoir des démêlés avec la justice ou de consommer des drogues.

Les Salésiens sont venus en aide à ces enfants et à ces jeunes en créant une [maison Don Bosco](#), un centre de protection pour les enfants des rues, approuvé par le ministère de la jeunesse et du développement social de l'État de Lagos, en tant que foyer de réadaptation pour les garçons à risque. Ce foyer a pour vocation d'améliorer la vie des enfants des rues, des garçons vulnérables, en leur offrant un environnement familial alternatif, un abri, une éducation, un soutien affectif, une

protection et un renforcement des compétences de vie. Le point de départ est la conviction que chaque enfant a un potentiel positif et que les jeunes représentent l'avenir du pays. Si l'environnement est bon, s'ils reçoivent une bonne éducation et s'ils voient de bons exemples, ils peuvent eux aussi grandir et devenir un espoir pour les autres.





La Maison Don Bosco accueille des pensionnaires et des non-résidents. Les enfants résidentiels sont ceux qui vivent dans le foyer, vont à l'école dans le foyer et participent à toutes les activités qui les conduiront à devenir de meilleures personnes et à se réintégrer dans leur famille et leur communauté. Certains des programmes menés dans le foyer, dans le domaine de l'acquisition de compétences et de l'autonomisation, sont la couture, la coupe de cheveux, la fabrication de chaussures, tandis que dans le domaine du développement des talents, il y a la musique, le théâtre, la danse et la chorégraphie. Les enfants participent également à diverses activités thérapeutiques, sportives et récréatives afin de favoriser leur développement social et physique.

Dans leur travail avec ces enfants, les Salésiens ont réalisé le potentiel de la musique, en particulier dans la réhabilitation des plus jeunes. En les aidant à



connaître et à utiliser des instruments de musique, ils les soulagent du poids de leur expérience, les aident à surmonter divers traumatismes et renforcent une bonne relation familiale entre eux. Il en va de même pour la danse. Les enfants sont très attirés par les chorégraphies, ils veulent essayer et ne se découragent pas lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ont fait une erreur, mais essaient à nouveau avec persévérance jusqu'à ce qu'ils réussissent, en apprenant de leurs erreurs. La danse encourage les enfants à expérimenter et à trouver des chemins différents pour oublier leurs problèmes.





Mais la Maison Don Bosco ne ferme pas ses portes à ceux qui ne veulent pas rester. Les hôtes non résidentiels sont ceux qui vivent dans la rue et qui viennent souvent chercher un abri temporaire. La maison leur sert de halte pour se reposer, jouer, prendre une douche, changer de vêtements, recevoir des médicaments et de la nourriture. À cette occasion, des activités de suivi leur sont également proposées : conseils et réadaptation psychologique, recherche et réintégration de la famille, poursuite de l'éducation, acquisition de compétences, soins médicaux et sanitaires complexes et placement professionnel.

Il s'agit d'une aide précieuse, car la plupart de ces jeunes ont entre 14 et 24 ans et beaucoup d'entre eux exercent une activité professionnelle qui leur permet de gagner de quoi couvrir leurs dépenses quotidiennes de nourriture, de vêtements et d'autres nécessités. Bon nombre d'entre eux travaillent dans le secteur non organisé, aidant lors de mariages, sur des chantiers de construction, transportant des charges dans les parkings d'autobus, vendant des sachets d'eau et des

boissons dans la rue, effectuant les tâches les plus subalternes. Et cela fait plaisir, car cela signifie qu'elles veulent gagner honnêtement leur vie, mais qu'elles ne trouvent pas toujours quelqu'un pour les aider.

Comme vous pouvez le deviner, les filles ne sont pas dans une meilleure situation et cela représente un défi pour les Salésiens : penser à elles d'une manière ou d'une autre. C'est aussi la raison pour laquelle les Salésiens demandent un soutien pour améliorer les compétences de leur personnel et de la gestion en général, et sont ouverts à recevoir de l'aide pour améliorer la qualité du travail. Seuls, ils ne peuvent pas faire grand-chose, mais avec d'autres, ils peuvent faire beaucoup.



*Père Raphael AIROBOMAN, sdb*

*Directeur du Centre de protection de l'enfance Don Bosco Home, Lagos, Nigeria*